



00880

MICROFICHE N°

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE
DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1

LISTE DES DÉPENSES N° 34/37

- 1936 : Quote d'appoint au 1^{er} Office de l'Énergie et des Télégraphes
Installations et Equipement-Appareils de Project
Appareils Techniques de Project
- 1937 : En paiement des fournitures achetées sur la base de devis
de dépenses.
- 1938 : 25 octobre 1936.

	1
<u>1. - LES DIFFÉRENTS MÉTHODES DE COMMERCIALISATION DES ANIMAUX</u>	1
1.1. - La vente au "au jus"	2
1.2. - La vente au poids sur la base du poids vif	2
1.3. - La vente au poids sur la base du poids de carcasse	3
1.4. - Discussion de ces méthodes	5
1.5. - Conclusion	9
<u>2. - POIDS VIF ET POUNDS DE CARCASSE</u>	4
2.1. - Le poids vif	4
2.2. - Le sacrifice et l'abattage	4
2.3. - La poids commercial de la carcasse abattue	4
2.4. - Le rendement carcasse	5
2.5. - Conclusion	6
<u>3. - LE PRIX SUR LA BASE DU PRIX DE CARCASSE</u>	6
3.1. - Le prix sur la base du poids de carcasse est le plus défavorable aux intérêts liés à la cote du poids vif	6
3.2. - Le prix sur la base du poids de carcasse encourage la production d'animaux bien finis à tout rendement de carcasse	7
3.3. - Le prix sur la base du poids de carcasse permet de "surveiller" le profession en rendant inutile la pratique traditionnelle consistant à "grossir" les animaux avant leur sacrifice à l'abattoir	8
3.4. - Le poids de la carcasse est d'une précision absolue qui élimine toute possibilité d'erreur au moment du l'élevage	8
3.5. - Conclusion	9
<u>4. - MÉTHODES PRATIQUES</u>	9
4.1. - L'identification individuelle des animaux	9
4.2. - L'identification des carcasses	10
4.3. - Contrôle exercé par les abattoirs	10
4.4. - Conclusion	10

II. - LE PAYSAN ET LA TERRE

2.1. - La terre de l'Etat utilisée par elle de commerce agricole à celui de son utilisation par elle est	11
2.2. - La terre de son utilisation par elle de commerce agricole de fait de production des produits	12
2.3. - La terre de son utilisation par elle de commerce agricole à celui qui est régi par les dispositions d'autres pays étrangers	13
2.4. - Conclusions	14

NOTE D'INFORMATION

Le concept d'engagement de basins est à été distribué par signature le 9 juillet 1975 origina dans son article VI : "Face la campagne d'engagement 1975-1977, les taxations anglaises seront portés sur le base de 0,40% sur le base de services, ce qui correspond à 0,20% sur le base de 0,20% sur le base de 55%. Le projet consiste à développer les professions d'assurance, de poste et d'investissement".

Cette réunion faisait suite à un accord intervenu le 24 juin 1975 entre M. M. Mauri, Secrétaire Général de l'Office de l'Énergie et des Ressources, et M. G. G. G. G., Président Directeur Général de la Société Allouche.

Il est apparu que cette réunion sur connaît le potentiel des taxations anglaises sur le base du poids de services, et qui a été discuté conjointement sur le projet et sur la Société Allouche, et est lié à une certaine indépendance de la part des administrateurs, dans certains cas, d'être transmis en opposition ouverte.

La présente fiche concerne à présent pour objet de fournir à l'Agence de surveillance (Agence de 140000 Techniciens), ainsi que les autres institutions d'autres organismes (C.A.B., C.A.V., C.A.M., C.F.A., etc.) et aux divers services, les bases de réflexion et les arguments qui résultent de l'état actuel de la situation de la critique de répercussions de la production.

1. - LES DIFFÉRENTES MODALITÉS DE COMMERCIALISATION DES ANIMAUX .-

1.1. - La transaction "au jugé"

Les transactions "au jugé" sont encore de règle sur les marchés lorsqu'elles s'opèrent entre un éleveur et un acquéreur : dans ce cas, le maquignon, seul, est en mesure d'évaluer le poids de l'animal et sa valeur, la prix qu'il en propose alors dépend d'un ensemble de facteurs sur lesquels il joue pour s'assurer un profit maximum. La transaction "au jugé" est celle qui permet de frustrer l'éleveur d'une proportion variable mais élevée de la valeur de la marchandise qu'il propose.

1.2. - La transaction sur la base du poids vif

La "survalorisation" du commerce des animaux vifs passe nécessairement par la pesée. En fait, depuis le début de ses activités, le projet a toujours acheté les animaux saignés sur cette base, et continuera de le faire, puisque ces animaux n'étant pas immédiatement destinés à l'abattage, le paiement sur la base du poids de carcasse est impossible.

Les éleveurs, et surtout les intermédiaires qui se présentent maintenant au centre de Borj El Amri, ont vite trouvé le moyen d'arrondir leur bénéfice en "conflant" les animaux, de façon à gagner 20 ou 30 kilos sur des animaux pesant autour de 200 kilos. Les agréeurs du projet ne peuvent déceler que les cas trop évidents et en différer l'achat.

Toutefois, compte tenu de la fréquence de cette fraude, il faudra envisager pour la prochaine campagne, la possibilité d'exiger des vendeurs qu'ils livrent leurs animaux le veille au soir pour se les peser que le lendemain matin. En effet, cette fraude ne constitue pas un "sur-prix" pour l'éleveur, mais un bénéfice illicite pour le maquignon.

En ce qui concerne les animaux engraisés, la pratique du "pavage" des animaux avant leur embarquement pour l'abattoir est malheureusement très courante. Certains acheteurs ont même poussé la cynisme jusqu'à prétendre, l'an dernier, être payés sur la base de poids vif DESSUS LA FRAUDE pour être bien sûrs de ne pas perdre la valeur AU PRIX DE LA VIANDE de l'origine et des bourses que les animaux pourraient perdre dans la camion...

Cette expérience qui vient d'être faite avec un lot de 15 taurillons provenant d'une trentaine de kilomètres de Tunis a montré qu'entre la pesée d'arrivée à l'abattoir (à 12 heures), et celle effectuée le jour suivant à 8 heures, les animaux étaient passés de 377 kilos à 316 kilos en moyenne, ce qui signifie qu'ils avaient été gonflés de 61 kilos de concentrés, de sel et d'eau, que l'acheteur prétendait se faire payer à 520 millimes par kilo, soit une fraude percent sur 31 DINARS PAR ANIMAL !

Il est évident que de telles performances ne peuvent se faire (14 1), mais que les conditions idéales de l'ordre de 10 à 15 sont devenues, alors qu'en Europe, on est en 15 de plus par hectare à l'ensemble.

1.3. - La commercialisation sur la base du poids de viande

On remarque, d'après la "charte", et il est évident que il y a payé sur la base du poids de viande qu'il y a de viande : il se viderait à l'idée de personnes d'acheter viande, comme cela se faisait en 1960. On remarque, par exemple, par exemple, on se rend à la viande. Et bien pour les animaux de boucherie, c'est la même chose : à partir de la production viande, les animaux commercialisés sur la base du poids viande sur la base du poids de viande, n'est-ce pas de plus de leur rendement en la viande.

1.4. - Quantité de viande

Il s'agit ici d'une application encore plus grande qui est déjà généralisée dans les pays d'Europe, et qui consiste à payer les prix différents selon la qualité de la viande.

Il y a en effet "viande" et "viande", et il est évident absence de payer la même prix pour une carcasse dont on tire la viande de viande commercialisable, et une autre où la proportion de celle-ci sera réduite à cause d'une forte proportion d'os, de graisse et d'une mauvaise répartition des muscles "nobles".

En conséquence, le projet envisage d'établir, en collaboration avec le Service d'Élevage, une grille de quantification de viande correspondant aux animaux disponibles sur le marché français, et qui permettra de proposer un prix différent par kilo de carcasse en fonction des caractéristiques de celle-ci. Ce travail pourrait être achevé en 1978, avant la fin du projet.

1.5. - Conclusion

La viande des animaux peut se faire sur la base de différents critères : le poids, le poids vif, le poids de carcasse, et les qualités de cette viande.

Il est évident qu'un projet comme le nôtre, qui vise à développer la production de viande, atteint les objectifs qui, d'un point, économiquement on maximise les bénéfices de l'élevage français qui produit les animaux pour laquelle le poids de viande nette commercialisable est le plus élevé, mais d'un autre point, le projet a l'obligation de maximiser les bénéfices de commercialisation qui, en dernière analyse, doit être payé pour la viande élevée qu'on a fait de lui rendre au même prix que la viande elle-même.

2. - POIDS VIF ET POIDS DE LA CARCASSE

2.1. - Le poids vif

Le poids vif, ou poids de l'animal vivant avec ses entrailles, peut varier de 50 kilos selon le contenu de l'estomac digestif. Il faut donc apprécier de quel ordre il s'agit :

- Poids vif à la mort de la femelle,
- Poids vif à l'arrivée à l'abattoir,
- Poids vif à jeun, après un jeûne de 24 heures, immédiatement avant l'abattoir,
- Poids vif après différents stades de jeûne en abattoir le poids du contenu digestif et de la partie du poids vif à jeun.

En Tunisie, compte tenu de l'indigestibilité des aliments, il est impossible de préciser, même au boucher, le poids vif à jeun en abattoir 3/4 du poids vif au début de la forme.

Le seul poids qui soit une mesure constante est le poids vif à jeun immédiatement avant son abattoir après un jeûne de 24 heures (adultes et jeunes) de 20 à 24 heures.

3. - La carcasse et l'abattoir

Immédiatement après son abattoir, l'animal perd 20 à 25 kilos de sang. Il est soumis aux traitements suivants :

- Eviscération : on garde les poumons, le foie, le tube digestif, la vessie et les reins. Seul, tous les déchets ;
- Eviscération de la peau ;
- Section de la tête et des pattes (avant et arrière).

2.1. - Le poids commercial de la carcasse chaude

Telle qu'elle est prise à l'abattoir de Tunis par les unités éviscérateuses, elle comporte donc :

- Les quatre quartiers (les deux quartiers avant et les deux quartiers arrière),
- Les reins avec le sang,
- La moitié supérieure de la cuisse,
- L'os et le fémur de la diaphyse,
- Les parties tendineuses de la patte, auxquelles doivent rester adhérents les vis ou thyres.

Le poids commercial est le poids dont on doit tenir compte en France, et l'on n'utilise pas les poids légaux de l'étranger.

Par exemple, à Paris, le poids de fait à 600g, alors qu'en Angleterre, la balance pèse de 1 lb 5 1/2 en son poids de fait de l'équilibre.

2.4. - Le rendement commercial

C'est le rapport entre le poids de la carcasse (ou 4 quartiers) moins les poids perdus, ou poids commercial, et le poids vif, la différence étant le poids quartier.

$$\text{Poids vif} = \text{Poids carcasse} + \text{500g quartier} + \text{contenu Abattoir}$$

$$\text{Rendement commercial} = \frac{\text{Poids de la carcasse}}{\text{Poids vif}}$$

Compte tenu de ce qui a été écrit précédemment, le calcul du rendement doit tenir compte de la perte des poids suivants :

$$\text{Poids commercial de la carcasse} - \text{1 1/2}$$

$$\text{Poids vif à jeun}$$

On ne peut compter que ce qui est comptable, et obtenir des rendements à partir de poids utilisables, tel que celui du poids de la viande, ce sont les données des résultats obtenus.

Dans ces conditions, on obtient les rendements commerciaux suivants :

- Animal en très mauvais état : Poids de 53 %
- Animal mal nourri, faible : 53 à 56 %
- Animal moyen : 56 à 58 %
- Animal bien nourri, bien entretenu : 58 à 60 %
- Animal exceptionnel : Plus de 60 %

Tous les jours du monde, notre matériel expérimental nous donne un rendement moyen de 56 %. Dans certains cas, ce rendement peut dépasser les 60 % (cas de viande ou de viande pure).

3.3 - Conclusion

Le poids de poids est fondamental, ce n'est pas possible sans
de quel poids est le poids.

Le paiement d'un poids sur une base fondamentale ne peut
que précéder son développement, et détermine les données de base.

En outre, le poids fondamental de la recherche est
un poids fondamentalement physique et mécanique. C'est la base de paiement
des données de base sur la base du poids de recherche.

3. - LE PAIEMENT SUR LA BASE DU PAYS DE LA RECHERCHE

En ce point de notre étude, il faut bien préciser la chose
suivante : lorsque l'on parle d'un paiement de paiement de la recherche
sur la base du poids de recherche, il faut bien préciser dans quelle
mesure bien précisée on est obligé de payer les données de base.

Les données : le paiement sur la base du poids de recherche
est le plus précis et plus juste que le paiement sur la base du poids de

les données : la prise qui est proposée cette année sur la
recherche fondamentale est la suivante : on n'a pas de données, car il faut
en acheter à celui qui l'achète nécessaire l'un d'eux pour se
faire l'essentiel.

Répondre aux deux questions de base dans une certaine
mesure à une certaine mesure, aussi, dans vos communications avec
les données, les données de base pour les études de base.

On ne s'attend pas à ce que les "opérations" de paiement sur
la base du poids de recherche.

3.4. - Le paiement sur la base du poids de recherche est fondamentalement
les opérations liées à la prise de poids de

Cela est ce que les données ont été "payées" avec l'achèvement
de son, selon le système de l'achat de l'achat de l'achat de
l'achat. Selon que le poids est affecté fondamentalement à l'achat de
l'achat de la recherche, on obtient des fluctuations fondamentales
de poids de base, qui se traduisent par des fluctuations fondamentales : Pour ce
poids de base de base, on obtient du fait que dans un certain nombre de
l'achat de base de base que l'achat de base de base et qui se traduit
par le fait que le poids de base de base de base par lequel que le poids
de base de base de base, qui est "payé" sur l'achat de base de base
de base de base et qui se traduit par le fait que l'achat de base de base
de base de base de base.

Plus de 1000000 de personnes ont été vaccinées contre la peste au cours de l'année dernière. Les résultats ont été très satisfaisants. La mortalité a été réduite de moitié. Les dépenses ont été de 100 millions de francs.

Le budget de l'Etat pour l'année 1920 est de 100000000000 francs. Les recettes sont de 80000000000 francs. Les dépenses sont de 100000000000 francs.

Les dépenses de l'Etat pour l'année 1920 sont de 100000000000 francs. Les recettes sont de 80000000000 francs. Les dépenses sont de 100000000000 francs.

Le budget de l'Etat pour l'année 1920 est de 100000000000 francs. Les recettes sont de 80000000000 francs. Les dépenses sont de 100000000000 francs.

$$\frac{100}{100} = 100 \%$$

Le budget de l'Etat pour l'année 1920 est de 100000000000 francs. Les recettes sont de 80000000000 francs. Les dépenses sont de 100000000000 francs.

$$\frac{100}{100} = 100 \%$$

Le budget de l'Etat pour l'année 1920 est de 100000000000 francs. Les recettes sont de 80000000000 francs. Les dépenses sont de 100000000000 francs.

Le budget de l'Etat pour l'année 1920 est de 100000000000 francs. Les recettes sont de 80000000000 francs. Les dépenses sont de 100000000000 francs.

Le budget de l'Etat pour l'année 1920 est de 100000000000 francs. Les recettes sont de 80000000000 francs. Les dépenses sont de 100000000000 francs.

3.3. - Le paiement sur la base du poids de carcasses permet de "normaliser" la profession en rendant inutile la pratique frauduleuse consistant à "bourrer" les animaux avant leur expédition à l'abattoir

Très vite, les engraisseurs s'apercevront qu'il est inutile d'essayer de frauder en bourrant les animaux de sel et de féverolles pour les inciter à boire des dizaines de litres d'eau, comme c'est la pratique encore courante.

Bien mieux, ils s'apercevront que le fait de vider le ventre vide est bien meilleur pour les animaux, surtout pour un long trajet, et qu'ils éviteront ainsi les accidents en cours de transport, qui sont courants avec des animaux "gonflés".

Par ailleurs, il faut signaler qu'il a été démontré que si un jeûne de 12, 24 ou 36 heures a pour conséquence la vidange progressive du tube digestif, ce jeûne n'a par contre aucune influence sur le poids de la carcasse elle-même, et qu'il faudrait attendre plusieurs jours avant que l'animal ne soit amené à puiser sur sa masse musculaire pour survivre, et par conséquent pour voir diminuer le poids de la carcasse elle-même.

3.4. - La pesée de la carcasse est d'une précision absolue qui élimine toute possibilité d'erreur ou de tricherie de l'éleveur

La pesée des animaux vivants se fait en lots sur un pont bascule, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est d'une fidélité relative : un animal qui bouge, une porte qui est restée entrouverte, de la boue sur le plateau au moment du réglage à zéro, et ce sont des erreurs de l'ordre de plusieurs kilos ou dizaines de kilos par animal qui s'opèrent, et come par hasard, toujours au détriment du vendeur.

La pesée des carcasses, au contraire, est réalisée au bout de la chaîne d'abattage, sur une bascule automatique qui fournit un ticket imprimé qui garantit de façon absolue l'exactitude de l'opération.

3.5. - Conclusion

Puisque qu'il permet simultanément de rétablir l'équilibre de la nation de "prix vif", d'encourager une bonne exécution de l'engraissement, de normaliser la profession et parce qu'il garantit une précision absolue dans la réalisation de la pesée, le paiement des animaux de boucherie sur la base de leur poids de carcasse représente un progrès considérable sur celui basé sur le poids vif et doit, à ce titre, lui être substitué.

La transcription des numéros d'oreille sur le bulletin de vote sera faite avec une grande attention, puisque ce sont les indications portées sur ce bulletin qui permettront ensuite de répartir entre les différents adhérents les bulletins individuels de vote qui seront fournis par la Société Zilberman après abattage.

4.3. - L'identification des électeurs

À leur sortie des boîtes de scrutin, les électeurs sont présentés à un préposé qui vérifie le numéro identifiant sur la carte, la tête et le dos du bulletin.

En présence de projet d'acte ou nécessaire le numéro d'identification de la boucle plastique qui l'insère sur l'électeur est de nature.

Il suffit ensuite au préposé de projeter sur le bulletin le numéro de vote à la boucle pour qu'il fasse apparaître le numéro d'identification de l'électeur sur son bulletin individuel de vote. L'ensemble des bulletins individuels de vote est ainsi remis au préposé qui les remet à l'électeur.

4.4. - Concours offerts par les adhérents

Le concours sur la base du vote de nature est une technique absolument nouvelle au Québec, il est évident que les adhérents ont besoin de connaître une certaine apparence concernant les modalités de son application.

En conséquence, il a été décidé par la Société Zilberman que les adhérents (élèves privés ou personnes mandatées par la direction de l'ÉUR) soient présentés lors de l'abattage et de la pose de leurs bulletins.

Cette disposition ne devrait pas présenter une conséquence négative, car il est vraisemblable que lorsque les adhérents sont présents pour faire le vote à l'abri d'un scrutin à une séance d'abattage, et surtout constatent que le système ne laisse place à aucune erreur et surtout fraude, ils s'empêcheront vite d'apparaître à l'abattage.

4.5. - Conclusion

Les installations du nouveau scrutin de vote ont été conçues afin de permettre une grande exactitude des résultats en fin de séance. À partir de ce moment les électeurs sont identifiés individuellement, l'annulation de la pose de leur vote ne pose aucun problème. Par ailleurs, les adhérents ont la possibilité d'assister à l'opération.

5. - LE NIVEAU DES PRIX

Après avoir précisé au moment de répondre à la seconde question que vous avez posée dans le paragraphe 3, le prix qui est proposé pour cette viande par la Société Pilepiano, c'est-à-dire 900 millions par kilo de carcasse est-il satisfaisant ?

3.1. - Le prix de 900 millions par kilo de carcasse comparé à celui de 500 millions par kilo vif

Le prix de 900 millions par kilo de carcasse n'a pas de valeur en soi. Il revient à un boucher qui proposera cette viande au consommateur. On peut alors se demander de combien le prix sera plus élevé que celui qu'il paierait l'an dernier sur la base du poids vif.

Si l'on considère un exemplaire pesant 500 kilos net à jeun, avec un contenu digestif estimé de 8 (17,5 kilos), son poids à jeun se sera plus que de 492,5 kilos.

S'il présente par ailleurs un rendement carcasse moyen de 37 %, il donnera une carcasse de 183,7 kilos.

Sur la base du poids vif, il aurait été payé :

$$500 \times 500 = 250.000$$

Sur la base du poids de carcasse, il sera payé :

$$183,7 \times 900 = 165.330$$

Et l'on rapporte le rendement carcasse au poids net à jeun, le point d'équilibre est à 56 %.

Les chiffres vous disent alors : "D'accord, on touche la même chose que l'an dernier, mais on le touche, tout augmenté !"

En fait, cette année, les différences touchent, en plus de la valeur de la viande produite, la plus-value sur l'animal maigre qui était confisquée par le projet l'an dernier : cette plus-value, qui représentait la différence entre la valeur d'achat de viande (500 millions) et la valeur de vente de l'animal maigre (420 millions), représentait de 3-07 p. / un animal maigre acheté à 120 kilos à 500 pour un animal acheté maigre à 250 kilos, et compensait très largement l'augmentation des coûts de production dont les éléments se trouvent notablement protégés de l'inflation.

Les chiffres que vous voyez de August sont moyens. En fait, selon avec l'essai montré précédemment, le système a l'avantage de fournir le ferrier qui "voiera" ses anciens, et obtient un rendement sur mille pas à mille inférieur à 30 %, et par conséquent sera qui, dans les mêmes conditions, obtiendrait un rendement supérieur à celui-ci.

Dans le tableau suivant, vous trouverez la correspondance entre les rendements non à jour et le paiement à 960 millions sans plus-value et avec plus-value.

Pour le calcul de celui-ci, on a considéré un poids d'achat de 200 kilos (4 BT). Cette valeur est répartie sur le poids de carcasse d'animaux équivalents de 250 kilos, dont les rendements varieraient entre 50 et 60 %.

Rendement de carcasse	Équivalent en mill./kg vit avec plus-value	Équivalent en mill./kg vit sans plus-value
60	576	587
59	568	578
58	559	568
57	547	559
56	537	549
55	528	539
54	518	530
53	508	520
52	499	511
51	489	501
50	480	491

3.2. - Le prix de 960 millions par kilo de carcasse obtenu au coût de production des adhérents

L'ensemble des études économiques effectuées sur le projet a conduit que :

- Pour le campagne 1975-76,
- Pour les adhérents du projet qui bénéficieraient de ce fait d'une attention très appréciable,

le prix de 960 millions par kilo de carcasse laisse une marge bénéficiaire confortable :

...

Comptes 1975-76

	Avec projet	Sans projet
a. Matières		
- Matières : 6 ml produits à partir de 0,6 kg (carne + ossements et plastiques)	16,0	16,0
- Consommés : 500 ml à 25 millimes + 5 millimes transports	24,0	27,6
- Amortissement ossements	Subvention	2,0
- 1,4 litres plastiques supplémentaires	Subvention	1,2
b. Frais financiers		
- Consommés $\frac{210}{300} \times 6 \times 2 \times 21,0$	Subvention	0,4
- Capital $\frac{210}{300} \times 6 \times 100 \text{ FR}$	Subvention	4,6
c. Allocations		
- Transport	5,0	5,0
- Variation et drogues	Subvention	1,3
d. Autres frais		
- Amortissement stable	2,0	2,0
- Frais de transition	2,0	2,0
- Salaire d'ouvrier	1,0	1,0
- Frais vétérinaires	1,0	1,0
- Paille-fusier	3,0	3,0
- Mortalité/5 premiers jours	Subvention	2,0
- Mortalité reste du cycle	3,0	3,0
e. Total coût de production		
Moins de la subvention	68,2	83,6
	10,8	
f. Valeur animal corrigée		
(300 kilos vifs à 34 % de rendement et 560 mill./kg carcasse selon 100 FR pour animal abattu)	96,5	96,5
g. Bénéfice net		
	16,4	3,6

Le niveau satisfaisant de 16,4 M par animal est une moyenne, l'attente est qu'elle sera probablement dépassée par les meilleurs élevages.

En tout état de cause, elle représente plus de 9 % de la production brute, et plus de 20 % de la valeur ajoutée, ce qui est comme cela satisfaisant.

À noter toutefois que pour les élevages qui entreprennent l'amélioration conformément aux orientations du projet, mais sans l'existence de crédit, la marge de 2,60 M par animal se justifie par l'opération.

3.1. - Le prix de 500 millions par kilo de carcasse comparé à celui qui fut payé par les producteurs d'autres pays d'Europe

Le Bulletin Mensuel Commercial et Statistique Agricole de la FAO (N° 11, Vol. 25, Dec. 1975) indique le prix à la production et sur le marché de gros de différents pays d'Europe :

<u>Prix à la vente</u>		Et, cent/kilo Valeur vive	Mill./kilo Valeur vive	Mill./kilo Carcasse
Belgique	(Juin 75)	199,3	585	+ 1.069
Italie	(Août 75)	166,5	616	+ 1.121
Allemagne	(Août 75)	173,6	579	915
U.R.S.S.	(Sept. 75)	76,3	322	585
<u>Prix de gros</u>				
Argentine	(Août 75)	95,2	321	563
Canada	(Août 75)	102,2	431	783
Danemark	(Oct. 75)	109,0	456	879
E.P.A.	(Sept. 75)	139,7	589	+ 1.071
Irlande	(Août 75)	87,3	351	638
Grande-Bretagne	(Oct. 75)	76,8	316	574

Il est évident que le pays, à part quelques parts européennes défectives en viande bovine et en la viande des vaches au rendement en viande mouton, en viande des vaches industrielles, les élevages de très nombreux pays exigent pour la viande qu'ils produisent (en fait, d'une certaine manière) en d'une qualité supérieure à celle qui est produite en France, en fait industriel à l'exception qui est pratiquée dans ce pays.

Il est évident aussi que le fait que les conditions naturelles de pays (U.S.A., Argentine, Canada) permettent l'expansion de produits agricoles dans le fait est une indication à l'effet de l'augmentation industrielle, l'élevage industriel n'est pas, dans le pays, le plus mal fait.

2.4. Conclusion

Le prix de 900 millions par kilo de viande mouton de la viande bovine est d'ailleurs les mêmes prix qu'à l'adhésion de pays et les prix mouton mouton à celui qu'il obtient dans des conditions normales, à son départ, en viande, les mêmes en fait de poids net.

En fait, la conclusion de ce résumé de prix avec les effets de production d'un fait, et les prix de production dans les principaux pays d'Europe, d'Amérique, contre que l'adhésion de pays fait normal, cette conclusion, d'un même fait à leur satisfaction.

111

18

111